



Traitement avec les anticoagulants oraux : perception et connaissances des patients

BEN JEDDOU K. ^(1,2), HASNI N. ^(1,2), BEN M'BARKA F. ^(1,2), ARFAOUI H. ^(1,2), RAZGALLAH M. ^(2,3), BACCAR H. ⁽⁴⁾, KHALFALLAH N. ⁽⁵⁾, OUAHCHI Z. ^(1,2)

1 : Pharmacie, CHU Charles Nicolle ; 2: Faculté de Pharmacie de Monastir, 3 Centre national de greffe de la moelle osseuse, 4 Cardiologie , CHU Charles Nicolle, 5 Médecine interne , CHU Charles Nicolle

Introduction

Les antivitamines K (AVK) sont largement utilisés et leur efficacité est largement reconnue. Néanmoins, ils peuvent être à l'origine d'effets indésirables graves, en particulier hémorragiques. Les complications hémorragiques sous AVK constituent en effet la première cause d'accidents iatrogènes dans le monde. Une mauvaise connaissance du traitement est l'un des facteurs de risque d'iatrogénie médicamenteuse sous AVK.

Objectif

L'objectif de notre étude est d'évaluer le niveau de connaissances sur le traitement chez les patients anciennement traités par antivitaminiques K.

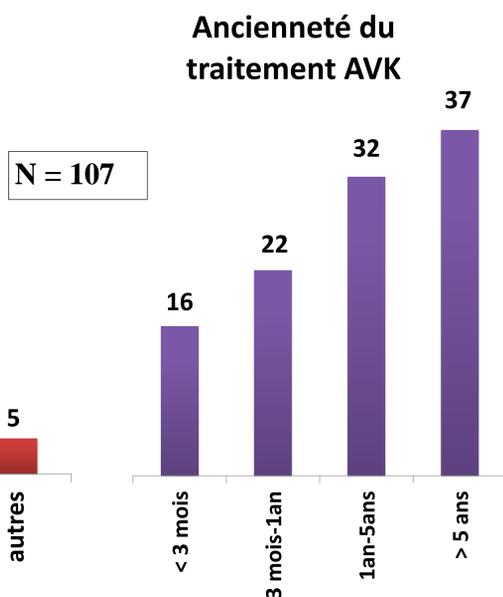
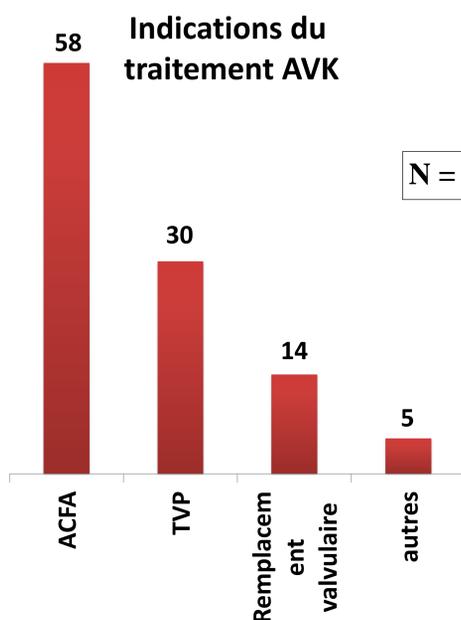
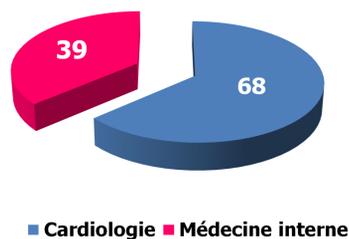
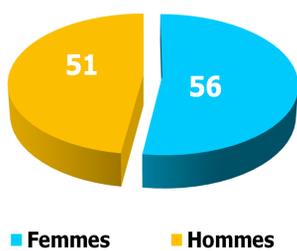
Patients et méthodes

Il s'agit d'une étude transversale réalisée au niveau des services de cardiologie et de médecine interne du CHU Charles Nicolle. Tous les patients, hospitalisés ou en ambulatoire, qui sont déjà **sous AVK à l'admission** sont inclus.

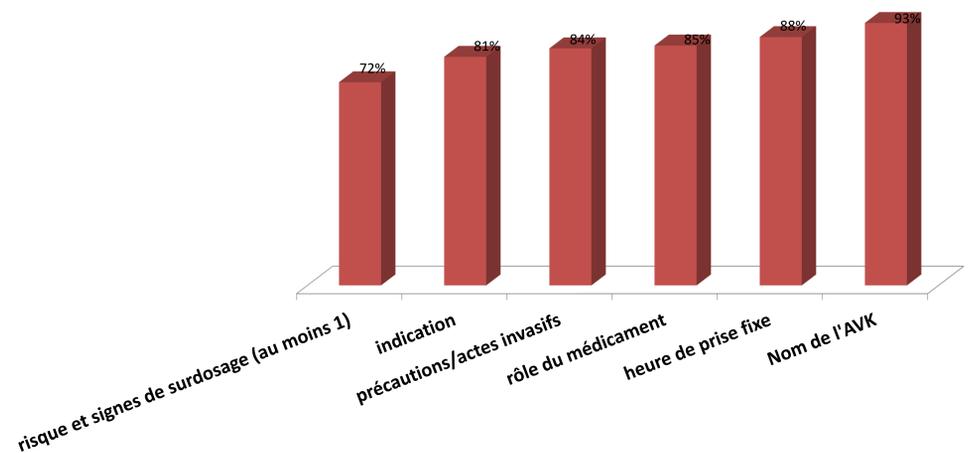
L'évaluation du niveau de connaissance des patients sur leur traitement et différentes informations ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire préétabli et validé relevant différentes informations : âge, sexe, niveau de scolarité, indication de l'AVK, ancienneté de la prescription...

Résultats & Discussion

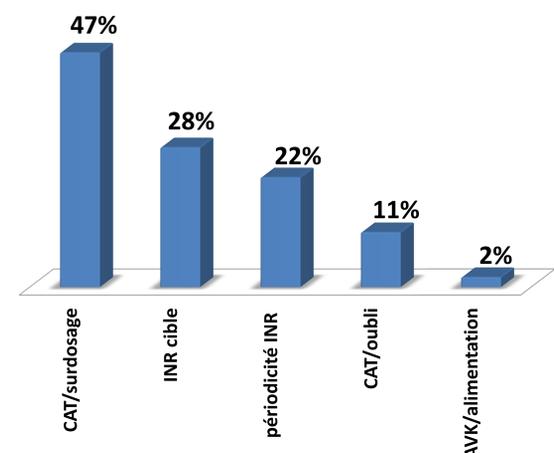
Un total de 107 patients a été inclus avec une moyenne d'âge de 57,87 ans.



Les patients connaissent mieux les informations relevant du domaine du « savoir cognitif » : le nom (93%), le rôle du médicament (85%) et son indication (81%)...



Mais ils maîtrisent moins le domaine du « savoir faire » : Conduite à tenir en cas d'oubli (11%) ou en cas de surdosage (47%), à quelle intervalle effectuer ses INR (22%)...



Conclusion

Cette étude a montré que les connaissances acquises par les patients au cours de l'hospitalisation sont insuffisantes pour garantir une bonne sécurité sur l'usage des AVK.. Ces résultats Rappellent la nécessité d'instaurer un programme d'éducation thérapeutique ciblé et adapté aux besoins réels des patients.